

Le dernier des dériveurs

Textes

Guy Debord, Jean Genet, Victor Hugo

Montage

Jean- Michel Potiron

Le livret

"A tous ceux qui ont perdu tout pouvoir sur l'emploi de leur vie."

[Prélude hors-scène : des images d'errance à travers l'œuvre complète de Guy Debord, comprenant le générique de la pièce *Le dernier des dériveurs* et la dédicace : " A tous ceux qui ont perdu tout pouvoir sur l'emploi de leur vie. " Sur la scène, un homme est au lit. Il a rassemblé autour de lui une masse de documents sur l'œuvre de Guy Debord : des livres, des magazines, des images, des extraits de vidéos. Il lit et il re-visite tout cela. Depuis deux ans, il prépare un spectacle sur l'œuvre de Guy Debord... Il est en train de rédiger une lettre.]

Comment finir ?... Je ne parle pas de ma lettre, je la finirai plus tard. Je veux dire : comment aurais-je pu finir ? " A reprendre depuis le début. "

Nous citerons aussi Victor Hugo : " Car le plus lourd fardeau, c'est d'exister sans vivre. " Les Châtiments.

Alors, cette fin ?

[Il lance.]

*Bientôt sur cet écran
La société du spectacle
Et ultérieurement partout ailleurs
Sa destruction*

J'avais bien envie aussi de citer Jean Genet... Genet.

" Un acte poétique, non un spectacle. "

" Acte (plutôt qu'action). "

" Un théâtre clandestin, où l'on viendrait en secret, la nuit et masqué, un théâtre dans les catacombes serait encore possible. "

" Si mon théâtre pue c'est parce que l'autre sent bon. "

" Souffrez donc qu'un poète, qui est aussi un ennemi, vous parle en poète, et en ennemi. "

J'ai pensé à cette dernière phrase car Guy Debord dit quelque chose d'approchant :

" [Un journaliste] déplore qu'un esprit de ma qualité se contente d'un " cinéma de ghetto ", que les foules auront peu l'occasion de voir. L'argument ne me convaincra pas : je préfère rester dans l'ombre, avec ces foules, plutôt que de consentir à les haranguer dans l'éclairage artificiel que manipulent leurs hypnotiseurs. "

" Un autre jésuite aussi peu doué feint, au contraire, de se demander si dénoncer publiquement le spectacle ne serait pas déjà entrer dans le spectacle ? On voit bien ce que voudrait obtenir ce purisme si extraordinaire : que personne ne paraisse jamais dans le spectacle en ennemi. "

*Réfutation de tous les jugements tant élogieux qu'hostiles,
qui ont été jusqu'ici portés sur le film " La société du spectacle "*

Personnellement, cela fait 20 ans que je fréquente Guy Debord. Il y a deux ans, les éditions Gallimard dans la collection Quarto ont sorti ses œuvres complètes.

J'ai réalisé un montage de ses textes.

" Les arts futurs seront des bouleversements de situations, ou rien. "

Prolégomènes à tout cinéma futur.

" C'est dans le dépassement des arts que la démarche reste à faire. "

L'Internationale Lettriste.

" Les arts commencent, s'élargissent et disparaissent, parce que des hommes insatisfaits dépassent le monde des expressions officielles, et les festivals de sa pauvreté. "

Hurlements en faveur de Sade.

" Il convient de dicter une autre condition humaine. "

Il s'agit d'une suite d'assertions [affirmatives]...

" Une civilisation complète devra se faire, où toutes les formes d'activité tendront en permanence au bouleversement passionnel de la vie. "

" Cette grande civilisation qui vient construira des situations et des aventures. "

" L'aventurier est celui qui fait arriver les aventures, plus que celui à qui les aventures arrivent. "

" Le divertissement est bien l'attribut de la royauté qu'il s'agit de donner à tous. "

" L'attraction souveraine, que Charles Fourier découvrait dans le libre jeu des passions, doit être constamment réinventée. Nous travaillerons à créer des désirs nouveaux, et nous ferons la plus large propagande en faveur de ces désirs. "

" Nous sommes ceux-là qui apporterons aux luttes sociales la seule véritable colère. On ne fait pas la révolution en réclamant 25 216 francs par mois. C'est tout de suite qu'il faudrait gagner sa vie, sa vie entièrement terrestre où tout est faisable : on ne saurait rien attendre de trop grand de la force et du pouvoir de l'esprit. "

*Réponses de l'Internationale lettriste à deux enquêtes du groupe surréaliste belge,
L'Internationale Lettriste.*

Perdre son temps. Gagner sa vie. Toutes les dérisions du vocabulaire.

Manifeste pour une construction de situations.

Nous vivons en enfants perdus nos aventures incomplètes.

Hurlements en faveurs de Sade

" Rien ne peut dispenser la vie d'être absolument passionnante. "

Potlatch n°2

" On ne dira jamais assez aux travailleurs exploités qu'il s'agit de leurs vies irremplaçables où tout pourrait être fait ; qu'il s'agit de leurs plus belles années qui passent, sans aucune joie valable, sans même avoir pris les armes. Il ne faut pas demander que l'on assure ou que l'on élève le " minimum vital ", mais que l'on renonce à maintenir les foules au minimum de la vie. Il ne faut pas demander seulement du pain, mais des jeux. Dans le " statut économique du manoeuvre léger ", défini l'année dernière par la Commission des conventions collectives, statut qui est une insupportable injure à tout ce que l'on peut attendre de l'homme, la part de loisirs – et de la culture – est fixée à un roman policier de la Série Noire par mois. Pas d'autre évasion. La vie est à gagner au-delà. "

Potlatch n°4

" Le vrai problème révolutionnaire est celui des loisirs. Partout on s'est borné à l'abrutissement obligatoire des stades ou des programmes télévisés. C'est surtout à ce propos que nous devons dénoncer la condition immorale que l'on nous impose, l'état de misère. "

" Une seule entreprise nous paraît digne de considération : c'est la mise au point d'un divertissement intégral. "

" Le temps de vivre ne manquera plus. "

Potlatch n°7

" Nous ne souhaitons pas tenir le rôle d'amuseur dans les solennités, littéraires ou autres, de ce régime. "

" Nous ne goûtons plus guère les charmes du tapage inoffensif. "

Lettre au Rédacteur en chef de Combat, L'Internationale Lettriste.

Avec ce montage, j'ai voulu faire une pièce. J'ai réuni une équipe. Pour répéter, nous avons un théâtre tout équipé où nous aurions pu réaliser tous les spectacles de nos rêves. Ce théâtre, nous l'avons dépouillé, mis à nu, placé sous le strict éclairage des services, avec la parole de Debord, nous avons tenter de réaliser un anti-spectacle.

Dans mon montage de textes, il y avait des choses que je n'avais pas mises : tout ce que Guy Debord dit du spectacle, de l'autre spectacle, celui de la société. Pourtant, à ce sujet, j'en avais réuni toute une série. Je les ai réuni dans un menu

[Via la vidéo, il recherche la définition du spectacle]

Ceux-là, je ne les ai pas mis.

" Principale production de la société actuelle, le spectacle se soumet les hommes vivants dans la mesure où l'économie les a totalement soumis. Il n'est rien que l'économie se développant pour elle-même. Le spectacle dans la société correspond à une fabrication concrète de l'aliénation. L'expansion économique est principalement l'expansion de cette production industrielle. Ce qui croît avec l'économie se mouvant pour elle-même ne peut être que l'aliénation qui était justement dans son noyau originel. L'indépendance de la marchandise s'est étendue à l'ensemble de l'économie sur laquelle elle règne. L'économie transforme le monde, mais le transforme seulement en monde de l'économie. "

La société du spectacle

[Interrogeant le public du regard]

J'ai des images, aussi. Des films de Guy Debord qui cherchent à définir ce qu'est le spectacle.

[Via un montage vidéo discordant, composé de micro-séquences brouillées d'archives de films debordiens, il cherche une réponse à sa propre question. On y voit la petite fille des Andes, Franc-Olivier Gisbert dire à Pollac : " Je vais vous dire pourquoi ce livre, quoique légèrement jargonneur, je ne l'aime pas. " On entend un journaliste demander à un adolescent en déperdition : " Mais qu'est-ce que tu vas faire plus tard, si tu ne sais pas lire ? " Images de Tchernobyl... Tiennamen...]

Ce livre de Jacques Rancière [Le maître ignorant] dit notamment trois choses. On peut enseigner des choses pour lesquelles nous n'avons aucune compétence. Il ne faut pas hésiter à transmettre des choses difficiles. Ces choses difficiles, il faut surtout s'abstenir de les expliquer, [Lui même stupéfait] les explicateurs sont des abrutisseurs. [Sérieux] Je vais le relire ce livre...

De toutes les façons, ce n'est pas facile de définir le spectacle selon Debord. Qu'est-ce c'est ?

Est-ce lorsque l'apparence l'emporte sur le fond ? C'est ce qu'il dit dans sa thèse 10.

Le paraître sur l'être, (thèse 17. Il y a 221 thèses)

Est-ce lorsque le factice l'emporte sur l'authentique,

le faux sur le vrai,

l'image sur la réalité,

le superficiel sur le profond,

la valeur d'échange sur la valeur d'usage,

le superflu sur le nécessaire ?

Est-ce l'amour de l'événement, du direct, de l'actualité, etc. ; le refus du différé, de l'analyse, de l'étude ?

Le primat du contemplatif sur l'actif ?

Le fait que nos opinions autant que nos révoltes sont devenues des marchandises ?

Idée abordée dans La Société du spectacle et prolongée dans les Commentaires sur la société du spectacle :

Est-ce le capitalisme poussé jusqu'à l'extrême ? Le capitalisme concentré ?

Le règne autocratique de l'autonomie marchande ayant accédé à un statut de souveraineté irresponsable, et l'ensemble des nouvelles techniques de gouvernement qui accompagnent ce règne.

L'économie toute-puissante devenue folle.

Je n'allais tout de même pas faire une conférence. Avec mes équipiers, nous avons tout essayé : la conférence, l'anti-spectacle, l'identification à Debord, le spectacle de la pensée, le théâtre-essai....

Cela n'a rien à voir, mais Guy Debord disait :

" Le but principal de l'idéologie de la classe dominante est la confusion. Dans la culture, les procédés confusionnistes sont l'annexion partielle des valeurs nouvelles et une production délibérément anticulturelle avec les moyens de la grande industrie (roman, cinéma), suite naturelle à l'abêtissement de la jeunesse dans les écoles et les familles. L'idéologie dominante organise la banalisation des découvertes subversives et les diffuse largement après stérilisation. Elle réussit même à se servir des individus subversifs : morts, par le truquage de leurs œuvres ; vivants, grâce à la

confusion idéologique d'ensemble, en les droguant avec une des mystiques dont elle tient commerce. "

" Une des contradictions de la bourgeoisie, dans sa phase de liquidation, se trouve être de respecter le principe de la création intellectuelle et artistique, de s'opposer d'emblée à ces créations, puis d'en faire usage. "

" C'est qu'il lui faut maintenir dans une minorité le sens de la critique et de la recherche, mais sous condition d'orienter cette activité vers des disciplines utilitaires strictement fragmentées, et d'écarter la critique et la recherche d'ensemble. "

Rapport sur la construction des situations.

[Il réfléchit, puis soudain il prend et suce un bonbon jusque là resté invisible. Il range précautionneusement son bonbon pour plus tard]

" Notre action sur le comportement, en liaison avec les autres aspects souhaitables d'une révolution dans les mœurs, peut se définir sommairement par l'invention de jeux d'une essence nouvelle. Le but le plus général doit être d'élargir la part non médiocre de la vie, d'en diminuer, autant qu'il est possible, les moments nuls. "

" Nous devons tenter de construire des situations, c'est-à-dire des ambiances collectives, un ensemble d'impressions déterminant la qualité d'un moment. "

" La construction de situations commence au-delà de l'écroulement moderne de la notion de spectacle. "

" La situation est faite pour être vécue par ses constructeurs. "

Rapport sur la construction des situations.

[Via un vieux magnéto, il écoute Debord. Pendant ce temps, il ouvre les draps de son lit.]

" Toute la vie des sociétés dans lesquelles règnent les conditions modernes de production s'annonce comme une immense accumulation de spectacles. Tout ce qui était directement vécu s'est éloigné dans une représentation. "

" Le spectacle, compris dans sa totalité, est à la fois le résultat et le projet du mode de production existant. Il n'est pas un supplément au monde réel, sa décoration surajoutée. Il est le cœur de l'irréalisme de la société réelle. "

" Considéré selon ses propres termes, le spectacle est l'affirmation de l'apparence et l'affirmation de toute vie humaine, c'est-à-dire sociale, comme simple apparence. "

[Réagissant à la tête de son lit]

Guy Debord dit :

" Estimant qu'il est temps d'en venir à construire des situations complètes ; rejetant les moyens fragmentaires et usés de l'expression artistique, nous pouvons être des agitateurs. "

" Nous pouvons être des agitateurs. Jamais les juges ou les avocats aux tribunaux comiques du goût contemporain. "

Message de l'Internationale situationniste

" Constant, rejetant le procès faussé de la compréhension – [en disant] " un art populaire ne peut pas correspondre actuellement aux conceptions du peuple, car le peuple tant qu'il ne participe pas activement à la création artistique, ne conçoit que des formalismes imposés " – exprime au contraire l'essentiel de nos intérêts : " nous ne voulons pas être "compris" mais être libérés. "

Constant et l'urbanisme unitaire.

[Il range ses livres dans son lit, comme sur une stèle en dessinant un bonhomme de livres. Réfléchissant, il écarte à la fois sa table, le téléviseur surélevé qui semble se rebeller en adressant des ultimes messages. Il éloigne son lit sur roulettes. Muni d'une chaise et d'un livre de Debord dans la poche de son pyjama, il réunit le public autour de lui, encore plus près. Le public et lui semblent conspirer.]

" La poésie est de plus en plus nettement, en tant que place vide, l'antimatière de la société de consommation, parce qu'elle n'est pas une matière consommable (selon les critères modernes de l'objet consommable : équivalent pour une masse passive de consommateurs isolés). "

" Une masse de poésie est normalement conservée dans le monde. Mais il n'y a nulle part les endroits, les moments, les gens pour la revivre, se la communiquer, en faire usage. "

Il faudra que j'achève ma lettre.

" Qu'est-ce que la poésie, sinon le moment révolutionnaire du langage, non séparable en tant que tel des moments révolutionnaires de l'histoire, et de l'histoire de la vie personnelle ? "

" L'information, c'est la poésie du pouvoir (la contre-poésie du maintien de l'ordre), c'est le truquage médiatisé de ce qui est. "

" A l'inverse, la poésie doit être comprise en tant que communication immédiate dans le réel et modification réelle de ce réel. Elle n'est autre que le langage libéré, le langage qui regagne sa richesse et, brisant ses signes, recouvre à la fois les mots, la musique, les cris, les gestes, la peinture, les mathématiques, les faits. "

" Retrouver la poésie peut se confondre avec réinventer la révolution. Entre les périodes révolutionnaires où les masses accèdent à la poésie en agissant, on peut penser que les cercles de l'aventure poétique restent les seuls lieux où subsiste la

totalité de la révolution, comme virtualité inaccomplie mais proche, ombre d'un personnage absent. "

" De sorte que ce qui est appelé ici aventure poétique est difficile, dangereux, en tout cas, jamais garanti (en fait, il s'agit de la somme des conduites presque impossibles dans une époque). "

" On peut seulement être sûrs de ce qui n'est plus l'aventure poétique d'une époque sa fausse poésie reconnue et permise. "

All the king's men [Tous les hommes du roi], (titre anti-thèse des Fous du roi).

[Long silence. Il se lève. Sur sa chaise, il découvre un bonbon. Il l'offre à un spectateur. Il reprend les textes de Debord, faisant mine de partager avec le public une doctrine commune.]

" Tous ceux qui s'inquiètent ou s'émerveillent devant cette culture de masse qui, à travers les mass-media unifiées planétairement, cultive les masses et en même temps " massifie " la " haute culture ", oublie seulement que la culture, même haute, est maintenant enterrée dans les musées, y compris ses manifestations de révolte et d'autodestruction. "

" La loi actuelle est que tout le monde consomme la plus grande quantité possible de néant ; y compris même le néant respectable de la vieille culture parfaitement coupée de sa signification originelle (le crétinisme progressiste s'attendra toujours de voir le théâtre de Racine télévisé, ou les Yakoutes lire Balzac). "

" Aujourd'hui la population est soumise en permanence à un bombardement de conneries. "

Communication prioritaire.

" Les spectateurs ne trouvent pas ce qu'ils désirent ; ils désirent ce qu'ils trouvent. "

*Réfutation de tous les jugements tant élogieux qu'hostiles,
qui ont été jusqu'ici portés sur le film " La société du spectacle "*

" Il n'y a nulle part d'accès à l'âge adulte : seulement la transformation possible, un jour, de cette longue inquiétude en sommeil mesuré. C'est parce que personne ne cesse d'être tenu en tutelle. "

Critique de la séparation.

" On leur parle toujours comme à des enfants obéissants, à qui il suffit de dire : " il faut ", et ils veulent bien le croire. "

In girum imus nocte et consumimur igni

" La question n'est pas de constater que les gens vivent plus ou moins pauvrement ; mais toujours d'une manière qui leur échappe. "

Critique de la séparation.

[Ne le sachant réellement pas.]

" Je ne sais pas si, après nous être sentis pleinement des hommes, nous pourrions accepter d'être des animaux domestiques. "

Protestation devant les libertaires du présent et du futur sur les capitulations de 1937.

" On s'est demandé : "La vie privée est privée de quoi ?" "

" Tout simplement de la vie, qui en est cruellement absente. "

" Les gens sont aussi privés qu'il est possible de communication ; et de réalisation d'eux-mêmes. Il faudrait dire : de faire leur propre histoire, personnellement. "

" La question de l'intensité du vécu est posée aujourd'hui. "

" Maintenant, si l'on envisage la facticité des besoins de la consommation que crée de toutes pièces et stimule sans cesse l'industrie moderne – si l'on reconnaît le vide des loisirs et l'impossibilité de repos – on peut poser la question d'une manière plus réaliste : qu'est-ce qui ne serait pas du temps perdu ? "

" Autrement dit : le développement d'une société de l'abondance devrait aboutir à l'abondance de quoi ? "

Perspectives de modifications conscientes dans la vie quotidienne

" En fait, nous voulons que les idées deviennent dangereuses. "

Nos buts et nos méthodes dans le scandale de Strasbourg.

" Nous ne voulons pas travailler au spectacle de la fin du monde, mais à la fin du monde du spectacle. "

Le sens du dépérissement de l'art.

" Nous ne sommes encore qu'une avant-garde : d'autres arrivent. Nous sommes un cauchemar dont le sommeil de la culture ne se débarrassera plus. "

Déclaration du 25 juin, sur les procès contre l'I. S. en Allemagne Fédérale.

" Le vide des loisirs est le vide de la vie dans la société actuelle. "

Sur l'emploi du temps libre.

" Cette culture vide est au cœur d'une existence vide. "

L'aventure.

" Nous sommes contre la forme conventionnelle de la culture, même dans son état le plus moderne ; mais évidemment pas en lui préférant l'ignorance, le bon sens petit-bourgeois du boucher, le néo-primitivisme. Nous sommes pour la culture, bien entendu, contre un tel courant. Nous nous plaçons de l'autre côté. Non avant elle, mais après. Nous disons qu'il faut la réaliser, en la dépassant en tant que sphère séparée ; non seulement comme domaine réservé à des spécialistes, mais surtout comme domaine d'une production spécialisée qui n'affecte pas directement la construction de la vie – y compris la vie même de ses propres spécialistes. "

L'avant-garde de la présence.

" Renoncer à revendiquer le pouvoir dans la culture serait laisser ce pouvoir à ceux qui l'ont. "

L'aventure.

" La route du contrôle policier parfait de toutes les activités humaines et la route de la création libre infinie de toutes les activités humaines est une : c'est la même route des découvertes modernes. Nous sommes forcément sur la même route que nos ennemis – le plus souvent, les précédant – mais nous devons y être, sans aucune confusion, en ennemis. "

Maintenant, l'I. S.

" Chaque fois que je me vois approuvé par des gens qui devraient être mes ennemis, je me demande quelle faute ils ont commise, eux, dans leurs raisonnements. "

In girum imus nocte et consumimur igni,

" On sait que cette société signe une sorte de paix avec ses ennemis les plus déclarés, quand elle leur fait une place dans son spectacle. "

In girum imus nocte et consumimur igni, [Images et extraits de la bande son].

" Le monde de la guerre présente au moins l'avantage de ne pas laisser de place pour les sots bavardages de l'optimisme. On le sait bien, à la fin tous vont mourir. Quelque que belle que soit la défense en tout le reste, comme s'exprime à peu près Pascal, [A la longue liste des " inspireurs " de Debord, il rajoute le nom de Pascal] "le dernier acte est sanglant" ".

Panégyrique, I.

" Nous sommes des artistes par cela seulement que nous ne sommes plus des artistes : nous voulons réaliser l'art. "

" Nous refusons absolument les disciples. "

" Nous ne nous intéressons qu'à la participation au plus haut niveau. "

" Et à lâcher dans le monde des gens autonomes. "

" Par ailleurs, il va de soi que nous soutenons inconditionnellement toutes les formes de la liberté de mœurs, tout ce que la canaille bourgeoise ou bureaucratique appelle débauche. "

Le questionnaire.

Bon, et alors, ma lettre ?

[Extrait du film de Nikita Mikalhov, *Partition inachevée pour piano mécanique*]

[Il apporte les trois panneaux, en majuscules manuscrites]

Dépassement de l'art

Réalisation de la philosophie

Tous contre le spectacle

[Il positionne les spectateurs en rangs de manifestants et les invite, lui en pyjama, eux avec les panneaux, à manifester dehors contre le spectacle. Au moment de la dispersion du cortège, il offre des bonbons.]

***Liste des œuvres utilisées
(par ordre d'apparition à la scène)***

Œuvres de Guy Debord

*In girum imus nocte et consumimur igni
Réfutation de tous les jugements tant élogieux qu'hostiles,
qui ont été jusqu'ici portés sur le film " La société du spectacle "*
*Prolégomènes à tout cinéma futur
L'Internationale Lettriste
Hurlements en faveur de Sade
Réponses de l'Internationale lettriste à deux enquêtes du groupe surréaliste belge
Potlatch n°2
Potlatch n°4
Potlatch n°7
Lettre au Rédacteur en chef de Combat
La société du spectacle
Rapport sur la construction des situations
Message de l'Internationale situationniste
Constant et l'urbanisme unitaire
All the king's men*

Communication prioritaire
Critique de la séparation
Perspectives de modifications conscientes dans la vie quotidienne
Protestation devant les libertaires du présent et du futur sur les capitulations de 1937
Perspectives de modifications conscientes dans la vie quotidienne
Nos buts et nos méthodes dans le scandale de Strasbourg
Le sens du dépérissement de l'art
Déclaration du 25 juin, sur les procès contre l'I. S. en Allemagne Fédérale
Sur l'emploi du temps libre
L'aventure
L'avant-garde de la présence
Maintenant, l'I. S.
Panegyrique, I
Le questionnaire

Autres auteurs et œuvres cités :

Jean Genet

Lettres à Roger Blin
L'étrange Mot d'...
Lettre à Jean-Jacques Pauvert
L'enfant criminel
Le Balcon, Avertissement

Victor Hugo

Châtiments, " Ceux qui vivent "

Films de Guy Debord utilisés :

Hurllements en faveur de Sade
Sur le passage de quelques personnes à travers une assez courte unité de temps
Critique de la séparation
La société du spectacle
In girum imus nocte et consumimur igni
Guy Debord, son art, son temps

Autre film utilisé :

Partition inachevée pour piano mécanique de Nikita Mikhalkov